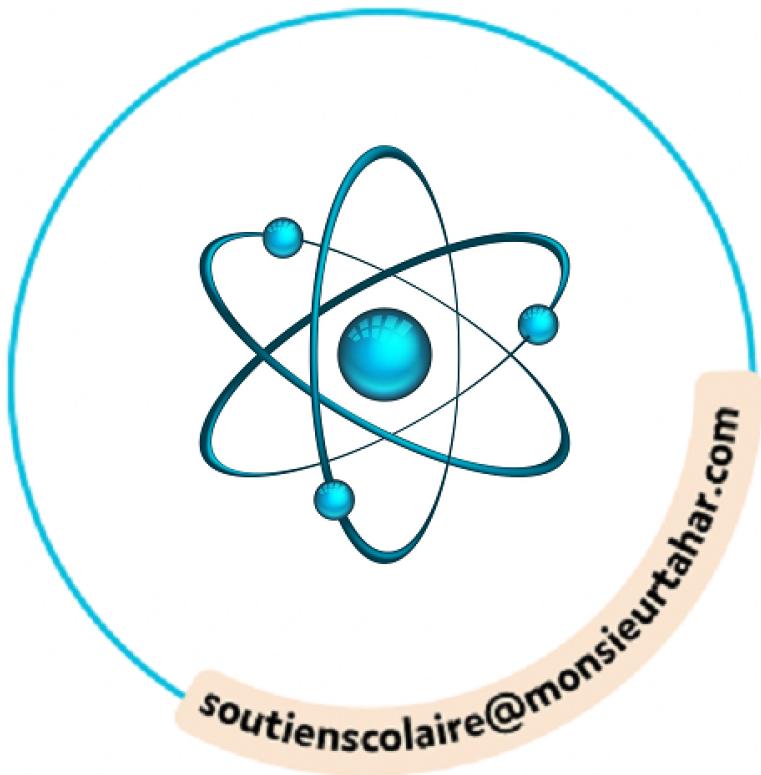


# PHILOSOPHIE



## CHAPITRE 10

LA NATURE

## Question 1

**Y a-t-il une logique dans la nature ?****Perspective  
> La connaissance**

**La connaissance** vise la représentation la plus objective possible de la réalité. **La nature** en est l'objet d'étude principal.

**Citation**

«Chaque être vivant est une espèce de machine divine», Leibniz.

C'est au contact des phénomènes naturels que l'esprit humain se familiarise avec les règles élémentaires de la logique, comme le principe de cause à effet. Pourtant, il y a des exceptions dans la nature, et le hasard semble y jouer un rôle important. On peut donc se demander jusqu'à quel point les phénomènes naturels obéissent à une logique.

**1 Tout dans la nature est purement mécanique**

La science s'est développée à partir du constat que la nature suivait des lois de manière mécanique. Dès l'Antiquité, les philosophes atomistes, comme **LUCRÈCE** (texte 1, p. 228), faisaient déjà l'hypothèse que tous les phénomènes naturels s'expliquaient par le mouvement et les chocs entre des atomes. Ce sont toujours des mécanismes accidentels qui modifient l'organisation de la nature. **Ex.** *La végétation se développe en fonction des conditions climatiques. Si celles-ci changent, certaines espèces végétales disparaissent progressivement et sont remplacées par d'autres.*

**2 La nature mérite d'être étudiée et admirée pour sa tendance à l'organisation**

Il y a des raisons de douter qu'il existe dans la nature une intention globale qui organise tous les phénomènes. Pour autant, nous aurions tort de mépriser les phénomènes naturels, notamment les mécanismes de formation et d'organisation des êtres vivants (**ARISTOTE**, texte 2, p. 229). Chaque être vivant exprime ainsi les potentialités de la nature et sa tendance à l'organisation.

**3 Nous devons aborder la nature de la manière la plus rationnelle possible**

Si l'étude de la nature peut susciter admiration ou inquiétude, nous devons néanmoins aborder celle-ci sans parti pris ni préjugé. **SPINOZA** (texte 3, p. 230) insiste sur la nécessité et la difficulté de ce projet. Nous imaginons facilement que la nature a des intentions, en particulier à notre égard. Nous devrions admettre que la rationalité des phénomènes naturels vient de leur obéissance mécanique à des règles élémentaires et non des intentions qu'on prête à la nature.

## Question 2

**Qu'est-ce que le progrès technique change dans la nature ?****Perspective  
> L'existence humaine et la culture**

**L'existence humaine** se caractérise par la conscience de soi. L'être humain sait qu'il exploite la **nature**, mais aussi qu'il est soumis à ses lois. La **culture**, avec le progrès technique, a profondément modifié la relation de l'être humain à la **nature**.

Source de connaissance et d'admiration, la nature est aussi un objet de préoccupation. Son imprévisibilité et la puissance de ses forces suscitent des réactions contradictoires. Certains se soumettent à la nature en souhaitant sa bienveillance, d'autres cherchent à la dominer par le progrès technique. Mais peut-être faudrait-il surtout mesurer la relation d'interdépendance entre elle et l'activité humaine ?

**1 La nature est une réalité stable que le développement de l'espèce humaine perturbe**

Lorsque la nature n'est pas affectée par l'action humaine, elle semble se caractériser par son équilibre et sa stabilité, surtout si on la compare aux excès de la civilisation. Dans la philosophie chinoise par exemple (**ZHUANGZI**, texte 1, p. 234), l'intervention humaine dans l'ordre naturel des choses est souvent tenue pour nuisible, y compris pour les êtres humains eux-mêmes. Mais cette représentation de la nature n'est-elle pas idéalisée ?

## 2 La technique nous permet d'orienter les effets de la nature dans un sens favorable

Les phénomènes naturels ne sont pas toujours bénéfiques par eux-mêmes. C'est seulement dans la mesure où l'être humain parvient à les comprendre et à en maîtriser les effets que la nature favorise vraiment le développement de l'espèce humaine. **Ex.** Les forces naturelles comme le vent ou l'eau ne deviennent des sources d'énergie qu'une fois converties par l'activité humaine. Comme le souligne **MILL** (**texte 2, p. 235**), si le progrès technique repose sur l'exploitation des forces de la nature, la nature n'est certainement pas parfaite en elle-même.

## 3 Le progrès technique doit désormais corriger ses propres effets sur la nature

L'industrialisation massive modifie la relation entre l'être humain et la nature. Les effets de l'action humaine sont si profonds que tous les événements sur la Terre, même les plus strictement naturels, portent désormais les traces de cette action. C'est ce que le concept d'anthropocène cherche à exprimer (**DESCOLA, p. 237**). **JONAS** (**texte 3, p. 236**) explique que l'enjeu du progrès technique n'est plus tant d'accroître encore l'exploitation de la nature que de corriger les effets destructeurs du progrès technique lui-même.

Question 3

## Doit-on prendre la nature comme modèle ?

Perspective  
> La morale  
et la politique

La **morale** contient des valeurs et des règles destinées à guider les êtres humains. Elle pourrait puiser sa source dans la nature.  
La **politique** pourrait elle aussi se fonder sur la nature pour organiser la vie sociale.

La stabilité de la nature pourrait encourager les êtres humains à s'inspirer d'elle, voire à la prendre pour modèle. Cette imitation pourrait avoir un but technique ou esthétique, mais nous pourrions aussi nous fonder sur notre observation de la nature pour organiser la vie sociale.

### 1 La nature est plus objective que les normes humaines

Les lois et les valeurs morales changent d'une société ou d'une culture à une autre. L'obéissance aux normes sociales dépend donc du contexte. Selon **ANTIPHON** (**texte 1, p. 238**), la nature comporte au contraire des nécessités, obéit à des règles constantes et universelles. Ces obligations naturelles sont donc plus fortes que les lois humaines. **Ex.** Le principe juridique de légitime défense introduit des exceptions éventuelles à la loi au nom de l'instinct de survie.

### 2 Nous confondons souvent la nature avec nos habitudes culturelles

Nous désignons souvent comme naturels ou contraires à la nature des comportements que nous approuvons ou que nous réprimons. Nous projetons nos habitudes culturelles sur la nature pour leur donner une apparence de légitimité. **Ex.** Les discours sexistes qui préconisent d'enfermer les femmes dans la sphère domestique s'appuient souvent sur la nature, alors que la famille est une construction sociale.

**Rousseau** (**texte 2, p. 239**) explique que lorsque nous prétendons nous appuyer sur la nature, nous devons commencer par mesurer combien l'évolution culturelle nous a en fait éloignés d'elle.

### 3 Du point de vue de la raison, la nature n'a rien d'un idéal

De nombreux philosophes ont cherché à établir ce que serait la vie de l'être humain dans un état purement naturel. D'après **HEGEL** (**texte 3, p. 240**), cet état serait sans doute violent, et surtout on n'y trouverait ni morale ni règle de droit. Pour être raisonnable, la vie sociale doit se construire autrement que par référence à la nature.